

tenant que la préfeuille de l'axe secondaire avorte, que cet axe secondaire représente l'épillet sessile, et l'axe tertiaire l'épillet pédicellé ; il est évident que l'un et l'autre de ces épillets devront avoir un diagramme inverse de celui des *Lolium*. Dans le *Phacelurus* je serais donc très porté à regarder l'épillet pédicellé comme produit par un axe tertiaire, et l'épillet sessile par un axe secondaire. L'*Hemarthria* offre la même structure que le *Phacelurus* quant à la position de ses épillets, seulement le pédicelle de l'épillet pédicellé s'est soudé avec l'axe primaire.

La plupart des Rottbœlliées que j'ai observées présentent une structure à peu près semblable à celle des *Phacelurus*, aussi semblent-elles former dans les Graminées un groupe assez naturel. Quelques auteurs modernes, il est vrai, ne l'ont pas adopté ; cela provient sans doute de ce que Kunth et quelques autres agrostographes ont rapporté aux Rottbœlliées des genres (*Lepturus*, *Monerma*, *Oropetium*) qui plus tard en ont été exclus avec raison pour être réunis aux Triticées. Les Rottbœlliées ainsi démembrées, on a cru pouvoir fondre les genres qui restaient dans les Andropogonées. Les observations ultérieures prouveront si cette dernière manière de voir est conforme à la vérité.

M. Cosson rappelle que, dans la *Flore d'Algérie*, il a cru devoir supprimer le groupe des Rottbœlliées, rattacher aux Triticées le *Monerma* et les genres voisins, et rapporter aux Andropogonées les autres genres placés dans le même groupe par les auteurs, et dont l'épillet présente une fleur inférieure mâle ou neutre.

M. Brongniart, qui a étudié la structure de l'épillet dans les genres rapportés aux Rottbœlliées, dit qu'il ne saurait admettre non plus ce groupe, tel qu'il a été limité par certains agrostographes.

DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES DE GRAMINÉES D'ORIENT,

par MM. BOISSIER et BALANSA.

VENTENATA SUBENERVIS Boiss. et Bal. in. Bal. pl. Or. exsicc. n. 7, et ap. Coss. et DR. *Fl. Algér.* t. II, p. 104, in adnot.

Cette plante est voisine par le port du *V. dubia* Coss. et DR. (*Avena tenuis* Mœnch) ; mais elle s'en distingue facilement par les glumes plus insensiblement atténuées au sommet, presque lisses ou scabres seulement sur la nervure dorsale, plus inégales, l'inférieure étant environ plus courte de moitié que la supérieure et ne présentant que 3-5 nervures peu distinctes.

Très abondant sur les collines pierreuses bordant le fond du golfe de Smyrne.

FESTUCA DIVERSIFOLIA Boiss. et Bal. in Bal. pl. Or. exsicc. n. 136 et 746.

Souche cespiteuse. Tiges lisses, cylindriques dans leurs trois quarts supérieurs, assez comprimées à leur base. Feuilles, même les plus inférieures, pourvues de limbe; celles des tiges stériles le plus souvent enroulées, filiformes, glabres; celles des tiges fertiles planes, plus larges; ligule courte, tronquée. Préfeuille basilaire, binervée, dépourvue de limbe. Les 2-3 feuilles les plus intérieures des rejets stériles ont la moitié inférieure de leurs gaines bulbeuse et comprimée, ce qui fait paraître ces rejets comme autant de petits bulbes comprimés et entourés de feuilles. Gainés des tiges fertiles glabres, lisses, tubuleuses dans leur moitié ou leurs trois quarts inférieurs. Épillets le plus souvent triflores, disposés en une panicule lancéolée, à rameaux 5-7-nés dressés scabres et inégaux, les uns ne portant que deux épillets, les autres en portant plus de vingt. Glumes oblongues, lancéolées, aiguës, glabres, égalant les deux tiers de la longueur des fleurs; l'inférieure uninervée, la supérieure trinervée. Glumelle inférieure mutique, trinervée, sensiblement carénée sur le dos; glumelle supérieure bicarénée, à carènes scabres, entière au sommet et égalant presque la glumelle supérieure. Squamules 2, aiguës, entières. Anthères oblongues. Ovaire glabre; styles terminaux. Caryopse oblong-lancéolé, canaliculé, renfermé dans les glumelles et adhérant fortement avec elles, à macule hilare punctiforme.

Abondant sur le mont Sipyle près Magnésie, et dans la région montagneuse du Taurus, près du défilé des Portes Ciliciennes. Il se retrouve sur l'Ali-Dagh, près de Césarée. Dans cette dernière localité, la plante a les feuilles des rejets stériles plus ténues, plus courtes, la tige moins haute et la panicule moins ample; ces différences sont dues sans doute à une plus grande altitude (1450 mètres environ).

BROMUS (sect. *Festucoides*) **CAPPADOCICUS** Boiss. et Bal. in Bal. pl. Or. exsicc. n. 841.

Souche cespiteuse, recouverte des débris fibreux des vieilles gaines détruites. Tige cylindrique, glabre, lisse, genouillée à la base; feuilles des rejets stériles toutes pourvues de limbe, glabres ou couvertes de poils épars, à limbe étroit à moitié plié; celles des tiges fertiles planes, scabres sur les bords. Gainés tubuleuses au moins dans leur moitié inférieure. Panicule ovale, penchée, à rameaux inférieurs géminés ou ternés, divariqués, portant 2-5 épillets. Épillets linéaires-lancéolés, 5-10-flores, à fleurs supérieures stériles; glumes inégales, lancéolées, glabres, égalant les deux tiers des glumelles inférieures, l'inférieure plus petite 1-nervée, la supérieure trinervée; glumelle inférieure lancéolée, 3-5-nervée, à nervures scabres, pourvue, un peu au-dessous du sommet, d'une arête presque aussi longue

qu'elle; glumelle supérieure bicarénée, entière ou bidentée au sommet, à carènes scabres ou même poilues. Squamules 2, lancéolées, entières, glabres. Anthères linéaires-lancéolées. Ovaire velu dans sa partie supérieure; styles distincts s'insérant au-dessous du sommet de l'ovaire; stigmates sessiles plumeux. Caryopse égalant les deux tiers de la longueur des glumelles, convexe à son côté extérieur, concave à son côté intérieur, à macule hilaire égalant presque sa longueur, renfermé dans les glumelles et adhérant avec elles.

Très abondant sur toutes les collines de la Cappadoce, de 1000 à 1500 mètres d'altitude.

AGROPYRUM TAURI Boiss. et Bal. in Bal. pl. Or. exsicc. n. 826. — *Brachypodium ramosum* Rœm. et Schult. var. Boiss. in Kotschy pl. Cilic. exsicc. n. 233 b.

Plante glabre dans toutes ses parties. Souche cespiteuse. Tiges stériles atteignant ou dépassant le tiers de la longueur des tiges fertiles, à nœuds espacés et non recouverts, au moins les supérieurs, par les gaines des feuilles; tiges fertiles cylindriques, glabres. Feuilles linéaires-sétacées, plus ou moins enroulées, lisses et glabres sur leur face externe, pubescentes et même velues sur leur face interne. Ligule très courte, tronquée. Gainés lisses, glabres, tubuleuses dans leur moitié inférieure. Épillets 4-7-flores, disposés en un épi un peu lâche, à rachis défini non fragile. Rachis de l'épillet glabrescent, se désarticulant au-dessous du point d'insertion de la glumelle inférieure. Glumes oblongues-lancéolées, obtuses, à bords scarieux, 5-nervées, un peu inégales, égalant les cinq sixièmes des glumelles inférieures. Glumelle inférieure oblongue-lancéolée, mutique, 3-5-nervée dans sa moitié supérieure, lisse; glumelle supérieure bi-carénée, entière ou échanerée au sommet, atteignant ou dépassant les trois quarts de la glumelle inférieure, à carènes presque glabres. Squamules 2, oblongues-linéaires, aiguës, légèrement ciliées sur les bords. Ovaire velu au sommet, brusquement atténué à la base; styles distincts, insérés un peu au-dessous du sommet de l'ovaire; stigmates plumeux. Caryopse à macule hilaire atteignant son sommet.

Région alpine et sous-alpine du Taurus, près du défilé des Portes Ciliennes, vers 1700 mètres d'altitude.

AGROPYRUM DIVARICATUM Boiss. et Bal. in Bal. pl. Or. exsicc. n. 840.

Racine subcespiteuse. Tiges cylindriques, glabres; préfeuille bicarénée, à carènes présentant de petits aiguillons dirigés de haut en bas. Feuilles, même les plus inférieures, pourvues de limbe; limbe plan, lancéolé, mollement pubescent sur les deux faces. Ligule tronquée presque nulle. Gainés lisses, tubuleuses vers leur base, à bords souvent pourvus à la naissance du

limbe de deux oreillettes plus ou moins prononcées. Rachis de l'épi défini, non fragile. Épillets à 4-5 fleurs dont les 1-2 supérieures sont stériles. Rachis de l'épillet glabre, assez fragile à la maturité, se désarticulant au-dessous de l'insertion de la glumelle inférieure. Glumes égalant presque en longueur la fleur inférieure, glabres, oblongues, aiguës, ordinairement, atténuées en arête assez brusquement ou insensiblement ; l'inférieure 5-nervée un peu plus courte que la supérieure, qui est 7-nervée. Glumelle inférieure oblongue-lancéolée, glabre, lisse ou très faiblement scabre sur le dos et pourvue au sommet d'une arête divariquée presque deux fois aussi longue qu'elle. Glumelle supérieure égalant presque l'inférieure, bicarénée, à carènes scabres sur le dos. Squamules lancéolées, pourvues vers le sommet de quelques poils rares. Ovaire velu, assez longuement stipité. Caryopse oblong-lancéolé, canaliculé, à macule hilaire linéaire atteignant son sommet, glabre, renfermé dans les glumelles et adhérent avec elles.

Région sous-alpine du Karamas-Dagh et du Dédé-Dagh (Cappadoce), vers 1600 mètres d'altitude.

L'*A. divaricatum* est très voisin du *Triticum (Agropyrum) elymoides* Hochst. ; il n'en diffère guère que par ses glumes généralement aristées et non pas obtusiuscules, par le limbe de ses feuilles mollement pubescent et non pas glabre, par ses glumelles inférieures lisses sur leur dos et non pas scabriuscules.

ELYMUS CAPPADOCICUS Boiss. et Bal. in Bal. pl. Or. exsicc. n. 843.

Plante très glabre dans toutes ses parties. Souche traçante, à rhizomes couverts d'écailles tubuleuses 1-3-dentées au sommet. Tiges florifères cylindriques, atteignant 50 centimètres de hauteur. Feuilles caulinares linéaires, plus ou moins pliées-enroulées, insensiblement atténuées en pointe, les 1-3 inférieures squamiformes, dépourvues de limbe, détruites généralement lors de la floraison. Épi linéaire, terminé par un seul épillet fertile à glumes non latérales, l'inférieure plus courte que la supérieure. Épillets géminés (excepté les supérieurs qui sont souvent solitaires), sessiles, uni-biflores avec le rudiment d'une seconde ou d'une troisième fleur souvent réduite au pédicelle. Glumes linéaires-sétacées, scabres, égalant ou dépassant les épillets, les deux médianes très rapprochées parallèles entre elles, les 2 latérales un peu divergentes. Glumelle inférieure insensiblement atténuée en une pointe courte, 3-5-nervée, à nervures disparaissant vers la base ; glumelle supérieure bicarénée, à carènes ciliolées dans leur tiers supérieur, atténuée au sommet et un peu plus courte que la supérieure. Squamules 2, membraneuses, oblongues-lancéolées, entières, glabres. Anthères lancéolées. Ovaire renflé au sommet et atténué dans sa partie inférieure, velu dans sa moitié supérieure, à macule hilaire linéaire atteignant les quatre cinquièmes de sa longueur et s'élargissant au sommet ;

stigmates 2, sortant vers le milieu des glumelles, sessiles, plumeux, distincts à la base, insérés un peu au-dessous du sommet de l'ovaire du côté de la glumelle inférieure. Caryopse...

Croit dans les prairies salées situées à l'ouest de Césarée (Cappadoce), vers 1100 mètres d'altitude.

M. Boisduval présente à la Société le *Polygala Chamæbuxus*, déjà en pleine fleur, espèce des régions montagneuses qu'il cultive avec succès, et fait remarquer la précocité de la floraison de cette plante.
